

TOURS

MAGAZINE

N°231
DÉCEMBRE
2023

magazine.tours.fr

LE MAGAZINE
DE LA VILLE
DE TOURS

★ PROGRAMMATION
DES FESTIVITÉS
DE FIN D'ANNÉE À
L'INTERIEUR
DU MAGAZINE! ★



ILLUSTRATION AMÉLIE DESMAN

Haut de la Tranchée : 10 ans pour tout changer

04 VUES D'ICI

06 ACTUALITÉS

08 ACTION MUNICIPALE

- Un éclairage maîtrisé pour davantage d'économies d'énergie
- Les grands besoins des tout-petits
- Un service public de qualité pour les sports

12 DÉCIDER ENSEMBLE

- Place de la cité Mame : les habitants ont « imprimé » leur marque
- Une mini-forêt au centre de Tours



© Ville de Tours - F. Laiffie

14



27

© Ville de Tours - F. Laiffie

14 A LA UNE

Haut de la Tranchée :
10 ans pour tout changer

20 TOURS DEMAIN

Les Deux-Lions à la croisée des chemins

22 RENCONTRE

Fabien Berger : la belle étincelle

24 TOURS ÉMANCIPE

- Tours circuits : 6 boucles à la carte
- Le Bateau Ivre accueille Migrando
- La fibre très musicale de la bibliothèque
- Ockeghem : une salle envoûtante

28 VIE DE QUARTIER

30 TRIBUNES

TOURS

MAGAZINE

Éditeur : Mairie de Tours, 1-3 rue des Minimes, 37926 Tours Cedex 9, Tél. 02 47 21 60 00 - www.tours.fr

Directeur de la publication : Emmanuel Denis - Directrice de la communication : Fabienne Lamore - Coordinatrice : Sandrine Dartois - Rédaction : Kamel Ayeb, Sandrine Dartois, Benoît Piraudeau. Pour joindre la rédaction : tours.magazine@ville-tours.fr - Maquette : Alexandre Saint-Pol, Éloïse Douillard

Mise en pages : Agence Scoop Communication 14251-MEP - Infographie p. 11 et frise p. 16 à 19 : Alexandre Saint-Pol - Couverture : © Amélie Desman - illustratrice - paysagiste DPLG - Imprimerie : Vincent Imprimeries - Imprimé sur papier recyclé satin PEFC 100 %. Distribué dans toutes les boîtes aux lettres de la ville par Adrexo. Dépôt légal : 4^e trimestre 2023 - Tirage : 86000 exemplaires - N° ISSN : 1244-6122. Disponible en version numérique sur www.tours.fr.

Disponible à la Mairie de Tours et dans les mairies annexes

La Ville de Tours fait appel à un prestataire pour assurer la bonne distribution du magazine auprès de l'ensemble des habitants.

Si vous ne le recevez pas, merci de nous le signaler par mail en nous communiquant votre adresse et votre numéro de téléphone pour suivi :
tours.magazine@ville-tours.fr

Retrouvez toute l'information sur tours.fr et sur les réseaux sociaux de la Ville de Tours.



L'édito d'Emmanuel Denis

Maire de Tours



En cette période de fêtes, rappelons-nous que la solidarité est le meilleur cadeau que nous puissions offrir aux personnes avec qui nous vivons ou que nous côtoyons

L'année qui s'achève a été marquée par des moments de solidarité, d'espoir, mais aussi par des défis importants qui ont mobilisé l'ensemble de l'équipe municipale. Parmi ces défis, il en est un qui interpelle notre devoir d'humanité : celui des enfants à la rue. À l'échelle de notre pays, ce sont chaque soir environ 3000 enfants qui dorment dehors, faute d'hébergement. Notre ville n'est malheureusement pas épargnée par ce phénomène.

Même si cette réalité est difficile à accepter pour la cinquième puissance économique du monde, nous ne pouvons détourner le regard ; la mobilisation de toutes et tous est plus que jamais nécessaire pour répondre à cette urgence sociale. Je voudrais ici remercier l'ensemble des collectifs, associations et particuliers qui s'organisent pour endiguer ce fléau. Je salue de façon appuyée l'action résolue du député Charles Fournier qui a ouvert les portes de sa permanence à plusieurs familles à la rue et qui a récemment interpellé le gouvernement sur le sujet.

À notre échelle, la Ville prend également sa part en allant bien au-delà de ses compétences en matière d'action sociale, afin de densifier le filet de protection et de mise à l'abri, ainsi qu'anticiper des situations d'urgence. Ainsi en octobre dernier lors de la tempête Ciarán, la municipalité a décidé de protéger des pluies diluviennes les personnes sans solution d'hébergement, dans la mesure où notre territoire était au seuil haut de la vigilance orange.

En cette période de fêtes, rappelons-nous que la solidarité est le meilleur cadeau que nous puissions offrir aux personnes avec qui nous vivons ou que nous côtoyons. Cette solidarité s'incarne à travers les engagements des uns et des autres, ainsi qu'à travers le travail des agents qui font vivre le service public : dans l'administration municipale et métropolitaine, le CCAS, notre hôpital, nos services de police, etc.

Le 21 décembre prochain, c'est l'ensemble de notre Grand théâtre qui se fera scène de cette solidarité en organisant un concert de Noël dont l'ensemble des bénéfices sera reversé pour alimenter la cagnotte créée par la Table de Jeanne Marie, en lien avec le collectif « Pas d'enfants à la rue ».

*Bien sincèrement
Emmanuel DENIS*



**Vous avez
des questions ?**

Écrivez-nous à l'adresse suivante :
tours.magazine@ville-tours.fr
ou sur Facebook : @tours.fr

FESTIVITÉS DE FIN D'ANNÉE

Le sapin enguirlandé

C'est un sujet qui revient chaque année comme un marronnier... ou plutôt un sapin ! Suite à l'appel lancé par la mairie l'été dernier, Christian et Claude Péron, installés à Berthenay, ont offert leur sapin de Nordmann qui menaçait de tomber par vents violents. Haut d'une quinzaine de mètres, il fait l'admiration des passants de la place Jean-Jaurès depuis le 24 novembre.



© Ville de Tours - F. Laïtte



© univtours

UNIVERSITÉ

Les Tanneurs font peau neuve

Annoncés depuis longtemps, les travaux de rénovation du site des Tanneurs de l'Université de Tours vont enfin débuter. Le 6 novembre, la pose de la première pierre a réuni un grand nombre de personnalités autour du président de l'Université, Arnaud Giacometti : le préfet d'Indre-et-Loire, Patrice Latron, le président de la Région, François Bonneau, le président de Tours Métropole, Frédéric Augis, et le maire de Tours, Emmanuel Denis. Inauguré en 1972, le site avait besoin d'un grand coup de rénovation, chiffré à 22,8 millions d'euros, financés par la Région, l'Université, l'État et la Métropole. L'ensemble des travaux devraient s'étendre jusqu'en juillet 2025.

ÉDUCATION POPULAIRE

À la baguette !

Les 26 et 27 octobre, dans le cadre de l'événement « Autour de la jeunesse de Mozart », des séances de répétition de l'orchestre symphonique solidaire Cartésixte ont été ouvertes aux enfants et aux familles au Centre de vie du Sanitas.

Au son des violons, violoncelles, contrebasse, hautbois et cors, les enfants ont découvert l'univers de la musique classique et certains ont même pu se glisser dans la peau d'un chef d'orchestre : une expérience vibrante !



© Ville de Tours - Eye Fauville

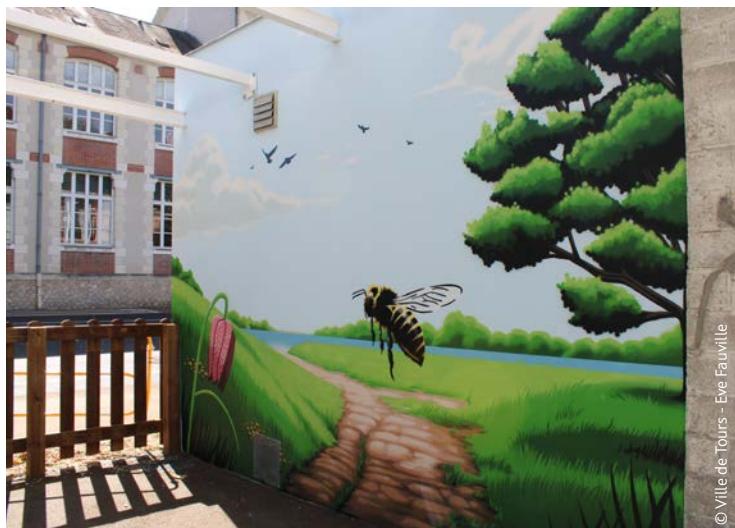




ÉCOLES EN TRANSITIONS

L'école Paul-Bert prend des couleurs

Pour finaliser la végétalisation de la cour de l'école Paul-Bert, menée dans le cadre de l'opération « Récré en Herbe », trois murs ont été décorés par l'association « Pour vos yeux ». L'artiste graphiste-graffeur Kevin Le Gall a réalisé des fresques joyeuses et colorées sur le thème de la nature et un trompe-l'œil bluffant sous un escalier : « trop stylé » selon les enfants !



© Ville de Tours - Eve Fauville

MOBILITÉS

Le « Service Express Régional Métropolitain » sur de bons rails

Lors de sa visite du 26 octobre, le ministre de la Transition Écologique, Christophe Béchu, a déclaré être « impressionné par la cohérence du projet » de Service Express Régional et Métropolitain (SERM) tourangeau. Levier majeur de lutte contre le dérèglement climatique, il doit servir de trait d'union entre les espaces ruraux, la périphérie et le cœur métropolitain. Le 20 novembre dernier, Clément Beaune, ministre délégué aux Transports et François Bonneau, président de la Région Centre-Val de Loire, ont signé le protocole relatif au volet mobilités 2023-2027 du Contrat de Plan État-Région d'un montant de 515 millions d'euros, dont 373 millions d'euros consacrés au ferroviaire.



© Ville de Tours - F. Laffite



© Ville de Tours - R. Descoux

SOLIDARITÉ

La Ville se mobilise pour lutter contre la précarité alimentaire

Pour faire suite au vote d'un bouclier social pour l'hébergement d'urgence et l'aide alimentaire au dernier conseil municipal, le maire Emmanuel Denis est allé rencontrer les bénévoles des Restos du Cœur et de la Banque Alimentaire le 15 novembre. Les deux associations déplorent l'augmentation continue du nombre de leurs bénéficiaires, notamment des personnes qui se retrouvent en situation de précarité malgré un emploi. Afin de mieux coordonner les actions et trouver des solutions concrètes aux difficultés rencontrées, le CCAS a convié tous les intervenants de l'aide alimentaire le 13 décembre prochain au Centre de vie du Sanitas.

LE CHIFFRE

17 kg

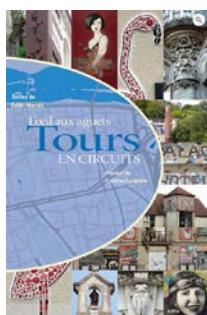
C'est le poids des mégots ramassés à Tours le 22 novembre, par plus de 200 bénévoles dans le cadre de l'Opération Zéro Mégot. Parmi eux, on compte l'École de la Deuxième Chance, l'AFPA Tours Nord, Unis-Cité, Tours Habitat, Ligéris, l'association « Qui nettoie si ce n'est toi », des citoyens volontaires... Le tout encadré par la Brigade Verte de la Ville de Tours. Pour rappel, le mégot est un déchet représentant une source de pollution environnementale considérable :

- À cause des matières plastiques contenues dans le filtre du mégot,

ce dernier peut mettre plus de dix ans pour se dégrader ;

- Un mégot contient plusieurs milliers de substances chimiques dont certaines sont toxiques pour l'organisme ;
- Un mégot jeté à terre et emporté par les eaux aura toutes les chances de rejoindre les mers et les océans.

Ainsi, un mégot jeté au sol est vite emporté par le ruissellement de l'eau de pluie dans les cours d'eau, où il pollue à lui seul jusqu'à 500 litres d'eau. Il représente un risque bien réel pour la biodiversité et la qualité des milieux aquatiques.



LIVRE

Un regard inédit sur notre « petit » patrimoine

En complément de leur premier ouvrage « L'œil aux aguets : Tours autrement » paru en janvier 2022 (lire Tours Magazine n° 212), les Tourangelles Édith Marois et Colette Gauthier prolongent leur exploration de la ville avec « L'œil aux aguets : Tours en circuits ». Passionnées de patrimoine, Colette et Édith croisent leurs regards curieux sur des détails méconnus et des richesses insoupçonnées de nos quartiers. 80 photos inédites illustrent 12 circuits, à parcourir à pied ou à vélo... le nez en l'air !

« L'œil aux aguets : Tours en circuits »
Edita, 82 pages, 16,50 euros – en vente sur
le site fabriquedelivres.fr



© Ville de Tours - F. Laffite

INCLUSION

Duo Day : la Ville s'engage pour le handicap

Constituer des binômes (un agent/une personne en situation de handicap), le temps d'une journée enrichissante d'accueil et d'échanges : c'est le principe de l'opération nationale « Duo Day » dans laquelle la Ville de Tours et Tours Métropole sont engagées conjointement, dans le cadre de la Semaine Européenne pour l'Emploi des Personnes Handicapées (SEEPH). Ainsi le 23 novembre dernier, des agents se sont mobilisés avec enthousiasme pour accueillir des personnes en situation de handicap et leur faire découvrir concrètement leur milieu professionnel. Cette initiative répond à la volonté des deux collectivités, particulièrement attachées à l'idée d'inclusion par le travail, de proposer des actions de sensibilisation et de favoriser le recrutement et des plans de formation adaptés, au-delà de leurs obligations réglementaires.

SANTÉ

Tous mobilisés pour le Téléthon

En décembre, associations et commerces tourangeaux se mobilisent pour le Téléthon. La Ville de Tours accompagne l'AFM-Téléthon en coordonnant les différentes animations organisées sur l'espace public : place Jean-Jaurès (samedi 9 décembre de 10 h à 18 h) et dans les quartiers Europe, Montjoyeux, Sanitas-Rotonde, Rochepinard et Bergeonnerie. Du nord au sud de la ville, des défis sportifs, animations ludiques et ventes caritatives permettront de récolter des fonds pour financer la recherche contre les maladies rares.

Tout le programme sur le site :
afm-telethon.fr/coordinations/0370



EMPLOI

Plus de moyens pour l'expérimentation Territoire Zéro Chômeur

Le 24 octobre, aux côtés de 250 élus, Emmanuel Denis, maire de Tours, a signé une lettre ouverte pour demander au gouvernement 20 M euros supplémentaires au budget 2024 pour garantir la pérennité de l'expérimentation « Territoire Zéro Chômeur de Longue Durée » (TZCLD). Cette mobilisation a payé puisque le gouvernement a finalement alloué 11 M euros, faisant passer le budget de l'expérimentation de 69 M euros à 80 M euros. Une bonne nouvelle pour l'association TZCLD Sanitas Velpeau qui s'investit dans la lutte contre le chômage de manière concrète en soutenant Co'Hop, la préfiguration de l'Entreprise à But d'Emploi (EBE).

... Pour en savoir plus :
06 71 62 35 87 / n.prieur@ville-tours.fr

MOBILITÉS

Concertation sur 5 itinéraires du réseau cyclable structurant, exprimez-vous !



Jusqu'au 22 décembre, vous pouvez donner votre avis sur cinq itinéraires du réseau cyclable structurant de Tours Métropole Val de Loire. Tous les habitants et habitantes des communes de la métropole, cyclistes ou non, sont concernés par ce projet majeur pour les déplacements au quotidien. Pour donner votre avis et connaître toutes les dates et les lieux des points infos, rendez-vous en mairie aux horaires d'ouverture habituels, ou sur le site :

... tours-metropole.fr/avec-son-schema-cyclable-la-metropole-facilite-les-trajets-deux-roues

RELATIONS INTERNATIONALES

Deux jeunes Tourangeaux en mission au Japon

Partir pour le Japon pour promouvoir la ville de Tours : c'était la mission confiée à deux jeunes Tourangeaux, Lucas et Razane, du 1^{er} au 10 novembre, dans le cadre de notre jumelage avec la Ville de Takamatsu. Véritables ambassadeurs, ils sont intervenus dans des écoles, collèges et lycées, ainsi qu'auprès d'associations locales et du club de seniors pour présenter la Ville de Tours et animer des ateliers de découvertes culturelles (jeu de mémoire avec les monuments de Tours, ateliers calligraphie médiévale,



jeux de cours d'école avec les écoliers...). Reçus par le maire de Takamatsu, Hideto Onishi (en photo), ils ont aussi participé à la célébration du 35^e anniversaire de jumelage entre les deux cités en présence de près d'une centaine de personnes.

... Pour voir les photos et vidéos de leur voyage :
<https://www.instagram.com/tandambassadors/>



SANTÉ

Pour sauver des vies, donnez votre plasma !

Moins connu que le don de sang, le don de plasma est tout aussi important. Il contient des protéines indispensables à la survie de beaucoup de personnes souffrant de maladies chroniques dont certaines depuis la petite enfance ont besoin de traitements à base de plasma à vie.

Le don dure environ 1 h 30. Composé à 90 % d'eau, le plasma se régénère très vite : il suffit de bien s'hydrater avant et après le don. Pour donner son plasma, il faut :

- avoir entre 18 et 65 ans,
- peser plus de 55 kg pour un premier don
- tester son éligibilité sur le site, puis prendre rendez-vous à la Maison du don de Tours (quartier des 2 Lions) : 02 47 36 01 01

... dondesang.efs.sante.fr

PALMARÈS

Benoît Sanchez, champion du monde des burgers

Benoît Sanchez, chef de deux restaurants tourangeaux « Le Tatoué Toqué », est devenu champion du monde du burger le 13 novembre dernier à Dallas à l'occasion des World Food Championships. Avec la Team Burger France (Joannes Richard, cuisinier nîmois, et Nelson Batouxas, un chef de Clermont-Ferrand), ils ont réalisé une recette originale à base de bœuf Wagyu, ketchup ananas-mangue-chipotle, pickles de concombre et mangue, et chips de poitrine de porc.

ÉCLAIRAGE PUBLIC

Un éclairage maîtrisé, pour davantage d'économies d'énergie

Suite aux retours positifs de l'expérimentation lancée il y a un an dans trois quartiers pilotes, les zones d'extinction des lampadaires vont s'élargir début 2024.

Réaliser des économies d'énergie, préserver la biodiversité et améliorer le sommeil des riverains : tels sont les objectifs de l'extinction de l'éclairage public entre 1h et 5h du matin. À la suite de l'expérimentation menée dans les quartiers des Douets, Febvotte et Blanqui pendant six mois, une évaluation menée auprès des habitants concernés a pointé des « retours positifs ou très positifs à 60 % », note Martin Cohen, adjoint au maire délégué à la transition écologique et énergétique. « Par ailleurs, nous n'avons pas constaté de hausse de la délinquance, voire même une diminution. »

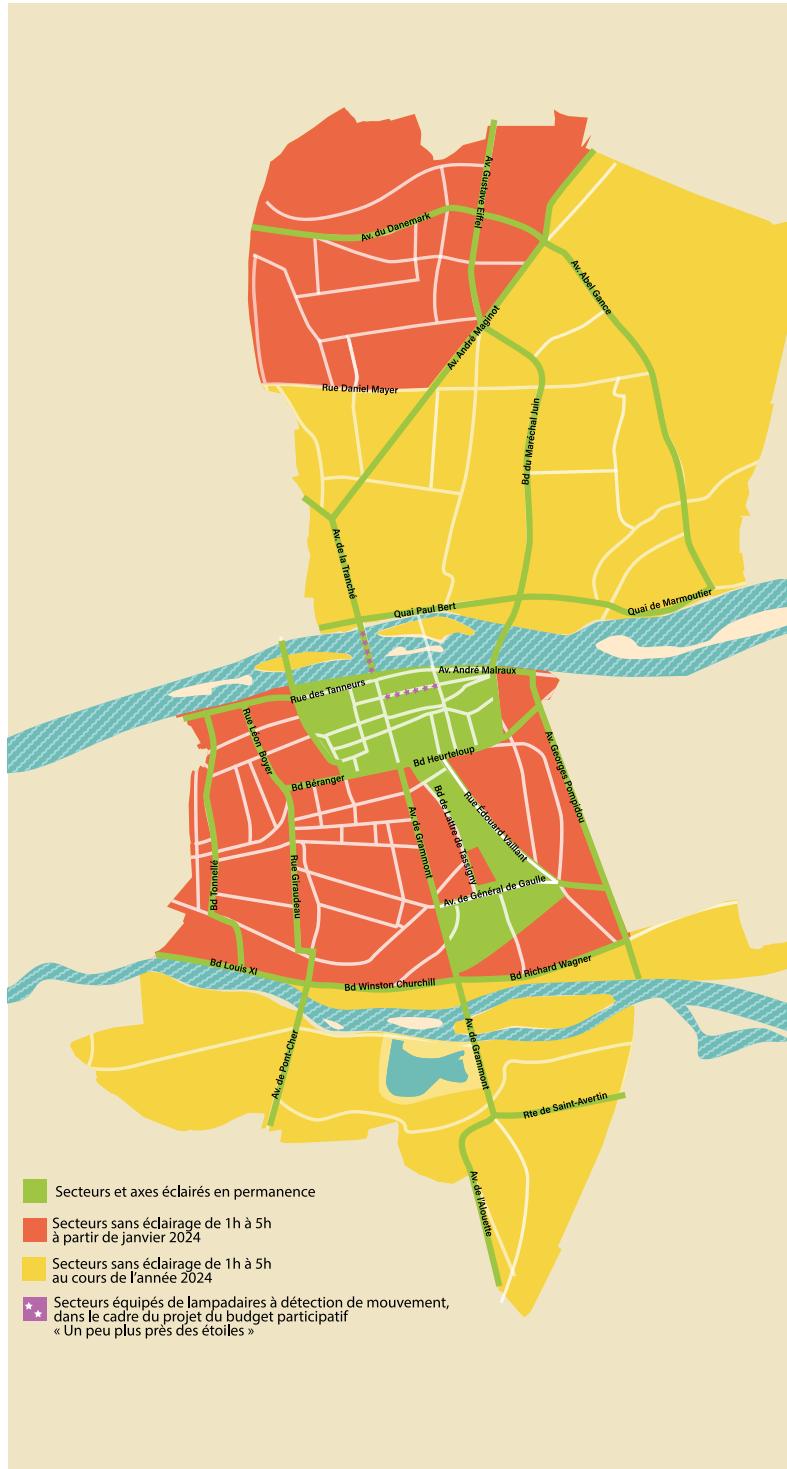
Une économie de 500000 euros par an

À partir de janvier, les zones vont s'étendre au nord-est et au centre de Tours (cf. : carte ci-contre), avec « pour objectif, à l'horizon 2024, que tous les éclairages soient éteints de 1 h à 5 h dans toute la ville, à l'exception de l'hypercentre et des axes principaux. »

La Ville a investi 350 000 euros pour installer des boîtiers de commande qui permettent de rallumer les lampadaires à distance en quelques secondes en cas d'urgence, même si le cas ne s'est pas présenté jusqu'à maintenant. Ce coût sera amorti dès la première année, puisque les économies annuelles réalisées sont de l'ordre de 500000 euros.

Des lampadaires à détection de mouvement

Dans le cadre du projet « Un peu plus près des étoiles », lauréat du premier budget participatif (lire Tours Magazine N° 225 - mai 2023), des lampadaires à détection de mouvement ont été installés dans le quartier Colbert en juin dernier et d'autres seront opérationnels sur le Pont Wilson à compter de janvier prochain. L'éclairage public se rallume au passage d'un piéton ou d'un cycliste, ce qui permet de préserver l'environnement grâce à l'obscurité recherchée avec un niveau de sécurité adéquat.





© Ville de Tours - F. Laffite

PETITE ENFANCE

Les grands besoins des tout-petits

La qualité d'accueil des jeunes enfants est une préoccupation essentielle de la Ville de Tours qui, en septembre dernier, dévoilait sa feuille de route pour les trois années à venir.

« **À** Tours, le taux de couverture, soit le rapport entre le nombre de places d'accueil disponibles tous modes de garde confondus privés et public, est relativement réjouissant. De 73 %, il est de 20 points de plus que la moyenne nationale, rappelle Franck Gagnaire, adjoint au Maire chargé de l'Éducation et de la Petite Enfance qui, aussitôt, relativise : « Nous assistons à une explosion des demandes d'accueil en crèche municipale, due au professionnalisme de nos équipes, en pointe sur les activités d'éveil du tout-petit. » Parmi les modes d'accueil proposés par la Ville, les crèches familiales alliant un accueil individuel et un accueil collectif se développent grâce au recrutement d'assistantes maternelles encadrées par une infirmière puéricultrice et une éducatrice de jeunes enfants. C'est au niveau des assistantes maternelles indépendantes que le bât blesse : « Nous assistons, en même temps qu'à une crise des vocations, au départ à la retraite de nombreuses assistantes maternelles indépendantes, en particulier au nord de la ville où elles étaient très présentes et les crèches, peu nombreuses. »

Maintenir la qualité, améliorer l'offre

Bien que la Ville de Tours ait augmenté sa capacité d'accueil – « une première en dix ans » –, l'élu ne peut s'en contenter :

« Si, nationalement, formation et métiers de la petite enfance ne sont pas revalorisés, si l'enjeu de la Petite Enfance n'est pas très vite soutenu financièrement par l'État, au même titre que d'autres publics vulnérables comme les personnes âgées, nous serons en difficulté. »

Pour l'heure, et les trois ans à venir, la collectivité pare à des requêtes, de natures différentes. À travers son nouveau schéma directeur, voté le 2 octobre dernier au Conseil municipal, la Direction de la Petite Enfance se concentre sur trois objectifs : « Faciliter les démarches parentales et développer, dans les structures, des projets impliquant les parents ; favoriser la mixité sociale et l'accueil inclusif dans les structures petite enfance. Et enfin, faire évoluer l'accueil pour mieux répondre aux besoins. Une attention particulière sera toujours portée à la qualité d'accueil passant par des projets artistiques dans nos établissements, la mise en place de projets pédagogiques dans les espaces extérieurs, l'augmentation de la part des produits durables ou label de qualité, dont les produits biologiques. »

Enfin, l'une des ambitions est de voir aboutir la création de lieux innovants, inscrits dans le programme « Cité éducative » pour offrir un parcours d'activités socio-éducatives permettant aux parents d'enfants de 2 à 3 ans ne fréquentant pas les structures d'accueil collectif d'y participer.



© CIET Architecture

Merlusine : coup d'envoi d'une nouvelle crèche

La construction d'une nouvelle structure rue Merlusine permettra d'accueillir les crèches Tonnellé et Confetti et de créer 7 nouvelles places. L'architecte a été choisi, et l'étude de conception/travaux démolition débutera le mois prochain et s'achèvera fin 2024. La passation du marché de construction se fera, elle, à l'automne-hiver 2024/2025. Le chantier débutera enfin au printemps pour une livraison à l'été 2026.

SPORT

Un service public de qualité pour les sports

Méconnue, l'équipe de maintenance des équipements sportifs de Tours œuvre chaque jour à l'entretien, à la revitalisation et au maintien d'activités de proximité pour la plus grande satisfaction des sportifs.

Électriciens, plombiers, menuisiers, serruriers, peintres, agents de maintenance des équipements sportifs extérieurs, agents de maîtrise, techniciens, forment une équipe d'une vingtaine de personnes qui, en 2023, ont assuré environ 2 400 interventions. « Nos interventions, énumère Alexis Deschamps, responsable de l'équipe, consistent prioritairement à diminuer la facture énergétique en remplaçant les éclairages ancienne génération par des éclairages LED et à lutter contre le risque de légionelle en remplaçant les réseaux. Des réfections complètes des peintures s'avèrent aussi nécessaires, comme actuellement au stade du Danemark, à Tours nord, où, par ailleurs, l'ensemble du bloc vestiaire/douche a été rénové, en complément du remplacement de la pelouse synthétique et de l'éclairage par des lampes LED. »

Des heures de travail très ciblées

Il y a un an, les adhérents du Tennis Club Gentiana avaient plaisir à claquer un passing-shot autant qu'à filer sous les douches : celles-ci avaient toutes été reprises, certaines carrément remplacées. La reprise des peintures dans le hall, les sanitaires et les vestiaires redonnait meilleure mine à l'équipement,



Les travaux de rénovation des vestiaires du gymnase Anatole-France

© Ville de Tours - R. Descoux

et le sourire à ses usagers. Classiquement, on en profita pour remplacer l'éclairage par du LED au bout de 400 heures de travail (11 500 euros). Début 2023, les archers de l'UST évoluant au gymnase Vaucanson ont connu le même type d'intervention, avec des vestiaires qui sentirent la peinture fraîche. 500 heures de travail plus tard, les 13000 euros dépensés avaient tapé dans le mille. Au printemps, du côté du gymnase Jean Macé utilisé par les basketteurs du Tours Métropole Basket-PLLL, il fallut rebondir après que les portes bois ont été vandalisées. L'équipe de maintenance se chargea des réparations, puis de la réfection générale des réseaux d'eau, de l'installation de douches automatiques et du remplacement des éclairages par des LED. Soit 700 heures de travail pour 26000 euros et des vestiaires qui retrouvent une nouvelle jeunesse.

Un plan de restauration toujours d'actualité

Cet été, c'était rugby : au stade de la Chamberrie, l'UST Rugby mais aussi les Pionniers de Touraine étaient témoins d'une belle transformation : la réfection complète des peintures intérieures et des façades extérieures du bâtiment qu'ils occupent, le remplacement des éclairages de l'ancien bâtiment, et, très important pour la troisième mi-temps, l'aménagement d'un espace de convivialité dans le hall

du bâtiment flambant neuf utilisé comme camp de base par l'équipe d'Irlande de rugby. 637 heures de travail, pour 20000 euros de travaux, de quoi « étancher » les besoins. Au stade Tonnellé, l'antre historique du rugby, peintures refaites, faux plafond et éclairage du couloir sous tribune ont également été réalisés (200 h de travail/ 8 500 euros).

Au Tennis Club de Tours, le mur a également été rafraîchi et passé aux couleurs des Jeux Olympiques et Paralympiques de 2024. À cette réalisation municipale vont s'ajouter des travaux plus importants confiés à des entreprises.

En 2024, l'équipe de maintenance poursuivra son plan de restauration et de réhabilitation des équipements avec au programme de nouvelles rénovations de vestiaires dans plusieurs gymnases et sites sportifs ainsi que sur des multisports, démontrant toute l'utilité d'un service public de proximité.

* canalisation où l'eau stagne pendant une longue période



« Proximité et réactivité sont au cœur de l'action municipale ».

Eric Thomas, adjoint délégué aux sports

PONY : DES VÉLOS EN LIBRE-SERVICE AU PRINTEMPS 2024

Le Syndicat des Mobilités de Touraine (SMT) a retenu l'opérateur angevin Pony pour la mise en œuvre d'un service de vélos en libre accès à Tours et dans 18 communes périphériques. Il proposera au printemps des vélos classiques et des vélos à assistance électrique qui permettront de transporter un passager. Ces vélos seront stationnés sur l'espace public dans des emplacements dédiés.

CHOIX DE VÉLOS

500 vélos musculaires sans assistance électrique.

1 100 vélos à 2 places (1 pilote + 1 passager) à assistance électrique.

ENVIRON 300 STATIONS DÉPLOYÉES

Il y a aura environ 300 stations, très proches les unes des autres dans le cœur de la Métropole (1 tous les 200 m) plus distantes en périphérie. Les emplacements seront matérialisés par des marquages au sol. Près de la moitié des stations sera déployée sur la ville de Tours.

DES VÉLOS GÉOLOCALISÉS...

Si le vélo n'est pas stationné sur l'emplacement dédié, il ne se verrouille pas et le compteur de facturation continue de tourner. Si le vélo sort du périmètre autorisé, il ralentit, se verrouille et une alarme se déclenche.

... ET CONNECTÉS

Grâce à un module IDO (Internet des objets), l'opérateur est alerté des pannes, peut ainsi intervenir dans les meilleurs délais et définir à distance des périmètres (voies piétonnes, zones de rencontre...) où la vitesse est limitée.

LES + DU SERVICE

20 % du coût du trajet offert si vous portez un casque.

Les pièces des vélos sont produites sur mesure pour Pony les rendant ainsi sans valeur sur le marché secondaire.

Vous pouvez acheter un vélo Pony, le mettre en location aux habitants via l'application et récupérer une partie des gains sur chaque trajet effectué.

L'équipe locale de Pony s'assure de l'entretien des vélos, de la recharge des batteries et de la répartition des vélos entre les stations.

Les batteries sont assemblées à Parçay-Meslay par l'entreprise Vlad.



UN FONCTIONNEMENT SIMPLE

Téléchargez l'application Pony sur votre téléphone, créez votre compte, activez la géolocalisation et roulez.

- 1 trouvez un véhicule près de votre position et parcourez les différentes offres (au trajet, longue durée...)
- 2 scannez le QR-Code pour déverrouiller le vélo et démarrer votre trajet
- 3 à la fin du trajet, stationnez votre vélo dans les emplacements dédiés et prenez une photo.



LE PRIX

Plusieurs formules au trajet ou par abonnement seront proposées au printemps prochain (nous y reviendrons).



CO-CONSTRUCTION

Place de la Cité Mame : les habitants ont « imprimé » leur marque

L'année 2024 verra fleurir la « nouvelle » place de la Cité Alfred Mame. L'engrais ayant concouru à son éclosion fut l'implication de ses riverains.

Motivés, les riverains de la place de la Cité Alfred Mame l'étaient de longue date à l'idée de son embellissement. Lors de la 1^{re} édition des appels à projets du « budget participatif » (2022), ils avaient peaufiné le leur. S'exprimait le désir de « sanctuariser » la fraternité d'usage inhérente à l'histoire du lieu, liée à sa configuration même. Encadré par des coronas dévolus jadis aux familles ouvrières employées de l'imprimeur Mame, cet espace public de proximité était un peu le leur, les invitant aux beaux jours à sortir les chaises : On y joue à la pétanque, on fait sortir les enfants de leurs courées intérieures... Le projet n'eut pas à être à soumis au vote citoyen, la Ville ayant prévu une enveloppe d'environ 100000 euros pour garnir de végétaux les 1150 m² d'une place en falun lui conférant un aspect minéral, lunaire et poussiéreux. La double rangée de tilleuls, au garde-à-vous,

sauvait l'honneur jusqu'ici, mais ne contrecarrait guère la « rigueur » du lieu, étouffant de symétries. Des ateliers étaient dès lors organisés pour que les intentions municipales recourent celles des riverains, sans omettre l'avis de l'Architecte des Bâtiments de France.



« Convivialité, biodiversité et fraîcheur seront au rendez-vous de ce nouveau jardin. Fierté aussi d'avoir été pensé et construit avec les habitant(e)s. »

Betsabée Haas, adjointe au Maire de Tours, déléguée à la biodiversité, nature en ville, condition animale, gestion des risques.

Animés par Jessica Raclot, chargée de mission co-construction citoyenne au sein de la Direction du Patrimoine Végétal et de la Biodiversité, les échanges aboutirent en mai aux premières propositions de l'Atelier GAMA (maîtrise d'œuvre externe). La première consistait à planter des massifs au pied des arbres et à recréer, au centre, une pièce d'eau qu'eussent aimé voir réapparaître les plus anciens habitants qui la savaient existante à l'origine. La deuxième proposition est celle qui fera consensus : un centre végétalisé (massifs d'arbustes, vivaces et graminées), des bordures extérieures concédées au falun et aux amateurs de pétanque.

Un tableau de maître

La dernière réunion s'est tenue le 10 juillet et valide l'idée d'une place jardin, « mêlant la rigueur de l'alignement des tilleuls et la fluidité des espaces plantés ».



BUDGET PARTICIPATIF

Une mini-forêt au centre de Tours

Grâce à Rémi Marreau, habitant du quartier Rabelais, une mini-forêt sera plantée cet hiver rue Dabilly et profitera bientôt aux enfants de l'école George-Sand.

Le 10 juillet dernier, les habitants affinaient leur vision d'une « place jardin ».

L'Atelier GAMA y a glissé un clin d'œil artistique : « *Inspiré par les travaux d'Olivier Debré dont la Loire était la muse, le dessin de la place, expose-t-il, prend la forme d'un tableau encadré par une bordure en volige bois rectangulaire.* » Les cheminements en pavés enherbés s'adaptent aux espaces végétalisés ; un filet d'eau, créé par l'usage d'une borne-fontaine, s'écoule jusqu'à une rosace pavée, se déverse dans un puisard. Dans l'angle opposé (du tableau), deux bacs potagers dédiés aux tout-petits feraient presque office de signature, leurs parents ayant contribué à ce que cette co-construction porte ses fruits. Représentés par Achille Banovsky et Nathan M., les habitants ont suivi, brique par brique, l'élévation du projet : « *En dehors des plantations, nous tenions à préserver le calme du lieu, cette petite bulle de sérénité à deux pas des Halles,* insiste Achille. *Les quelques assises satisferont les personnes âgées.* » Pour Nathan, futur professeur des écoles, « *cette expérience citoyenne, où les points de vue purent s'opposer, est très positive et très fédératrice. Reste à patienter encore un peu avant que ce petit carré de terre honore, à son échelle, la Touraine, jardin de la France.* » Le chantier commencera en début d'année prochaine, les plantations auront lieu en mars, et tous retrouveront ainsi « leur » place aussi souriante qu'eux l'été prochain.



Rémi Marreau, porteur du projet de « mini-forêt urbaine »

© Ville de Tours - S. Darvès

Quelque 2 683 votes de Tourangelles et Tourangeaux ont été déterminants pour que le projet de « mini-forêt urbaine » soit l'un des lauréats de la première édition du budget participatif. Une grande satisfaction pour Rémi Marreau, porteur de ce projet. Arrivé à Tours en 2021, ce Parisien, cycliste depuis de nombreuses années, avait déjà l'expérience des budgets participatifs puisqu'il avait fait des propositions pour des aménagements cyclables et le traitement des déchets à Paris. « *L'intérêt du budget participatif, juge-t-il, c'est d'avoir un canal direct de proposition.* »

Lutter contre les îlots de chaleur

Avec son « *regard neuf* » sur Tours, il a proposé plusieurs projets en vue d'affronter les vagues de chaleur qui risquent de se multiplier dans les années à venir. En plus de rafraîchir, les mini-forêts présentent l'avantage de dépolluer l'air et de favoriser la biodiversité. « *Je joue au basket au gymnase Jean-Macé tous les jeudis à l'association PLLL. À une époque où les vestiaires étaient fermés, nous devions traverser un espace vert pour aller nous doucher de l'autre côté de la rue, au gymnase Dabilly. Je trouvais que ce terrain enherbé qui servait surtout de lieu d'aisances pour*

les chiens n'était vraiment pas mis en valeur. C'est ainsi que j'ai eu l'idée de proposer cet emplacement pour créer une mini-forêt. »

Un projet pour le bien commun

Au-delà des plantations, c'est tout l'espace de 300 mètre carré qui va être repensé grâce à une enveloppe de 35000 euros. Un sentier pédestre traversera la mini-forêt pour relier le gymnase à la rue Dabilly, et le stationnement des voitures sera réaménagé. Ce projet se concrétisera en trois temps : d'abord en février 2024, avec les plantations citoyennes, puis à l'été 2024, les travaux des places de parking, et enfin de nouvelles plantations l'hiver suivant, en même temps que les travaux de végétalisation de la cour de l'école George-Sand.

« *Ce qui me réjouit, c'est de porter un projet pour le bien commun. En faisant participer les écoliers à la plantation et à la gestion du lieu, il y a une dimension pédagogique qui donne du sens à ce projet, cela présente un intérêt en termes d'apprentissage du vivant. Je suis très heureux que ce projet profite aux enfants, j'ai l'impression de rendre service à la communauté. Et puis, quand je viendrai jouer au basket, je pourrai voir l'évolution de cette mini-forêt : ça créera forcément un lien !* »

Illustration d'artiste évoquant l'esprit de la future place de la Tranchée où une partie de la façade de l'ancienne mairie est conservée et l'entrée de l'école Victor-Hugo s'ouvre sur un parvis.



ILLUSTRATION AMÉLIE DESMAN

Haut de la Tranchée : 10 ans pour tout changer

Le scénario final d'aménagement du quartier a été présenté à la population en septembre dernier. Il est le fruit d'une maturation engagée en 2021 sous la forme d'une co-construction. C'est le temps long de l'urbanisme. Nécessaire car les changements engagent notre ville pour plusieurs décennies. Le projet verra le jour d'ici 2030.

Il aura fallu plus de deux siècles pour faire du Haut de la Tranchée l'entrée de ville que nous connaissons aujourd'hui (lire *Tours Mag* n° 220), depuis les ordonnances royales de Louis XV jusqu'à la reconfiguration de la place avec l'arrivée du tramway en 2013. Il fallait bien consacrer deux années à imaginer avec les habitantes et les habitants le devenir de ce lieu emblématique de Tours qui – d'un commun accord – ne satisfaisait personne dans sa configuration actuelle.

Les ambitions de la municipalité étaient d'imaginer un projet avec les habitants qui réponde aux besoins du quartier. Il s'agissait aussi de créer une véritable centralité pour Tours nord et le reste de la ville, un espace d'expression citoyenne. La demande était forte : il fallait conforter et redynamiser le commerce de proximité, créer des espaces publics de qualité et améliorer la végétalisation du site afin de créer un îlot de fraîcheur, et préserver l'école élémentaire Victor-Hugo en répondant à ses besoins.

Une opération emblématique de la ville de demain

La municipalité en a donc fait une de ses opérations prioritaires et emblématiques de la ville de demain et une nouvelle méthode de co-construction. Un Comité de Co-construction Citoyen du Haut de la Tranchée (3CHT) a réuni depuis juillet 2021 une centaine de volontaires âgés de 14 à 80 ans qui se sont retrouvés au fil d'une dizaine d'ateliers pendant 9 mois pour imaginer un préprogramme et 3 scénarios. Des ateliers et des journées d'immersion ont eu lieu avec les représentants de l'école, des ateliers sur l'équipement de démocratie permanente et les commerces ont réuni citoyens, commerçants et associations... Les scénarios ont été passés par plusieurs « tamis » réglementaires, financiers et techniques (bâti, schéma directeur cyclable métropolitain, Bâtiments de France...) pour aboutir à un scénario final à partir des propositions citoyennes.

Un groupe de travail, composé de 22 citoyennes et citoyens volontaires issus du 3CHT, s'est constitué pour suivre le projet et en être le garant aux côtés de la Ville. La cour de l'école Victor-Hugo sera végétalisée et réaménagée

d'un seul tenant pour faciliter la surveillance par les instituteurs et le personnel, et une nouvelle entrée sécurisée sera aménagée sur la place de la Tranchée. Un café associatif sera implanté en rez-de-chaussée de la maison de la démocratie permanente sur le parvis, avec la possibilité de disposer d'une terrasse-belvédère pour la saison estivale, accessible au public. Une nouvelle salle d'activités pour l'école et le quartier sera implantée au nord du site. La hauteur des constructions sur la place de la Tranchée sera, en accord avec les Bâtiments de France, sur 2 étages maximum voire 3 étages du côté de l'avenue du Mans. Une résidence d'artistes, composée de deux ateliers et d'un espace d'exposition séparés par un porche, naîtra dans l'ancienne grange. Un espace dédié à la démocratie permanente proposera un lieu de débats et d'expression citoyenne et deviendra un lieu de destination à l'échelle de la ville. Le scénario retenu est le plus ambitieux : il vous est dévoilé dans les pages suivantes de ce dossier.



Ce projet de ville s'inscrit dans le temps long des opérations urbaines d'envergure. Il y a l'engagement du projet complètement éclos à l'horizon 2028-2030, période où seront livrés les équipements publics et privés structurants. Et il y a les jalons intermédiaires qui rythmeront la mutation de ce site emblématique de l'identité tourangelle,

Emmanuel Denis, maire de Tours, le 28 septembre dernier lors de la présentation du scénario final retenu.

Le scénario retenu qui verra le jour d'ici 2030

1 Une promenade arborée

Entre l'avenue Maginot et la rue des Bordiers, une promenade bucolique, aujourd'hui fermée au public, traversant un jardin ombragé permettra de rejoindre l'école par un chemin apaisé.



2 Une nouvelle salle de quartier

Au nord du site, se développera une nouvelle salle d'activités communale à disposition de l'école et des associations.

3 Un square de proximité avec des jeux

La promenade arborée accueillera également un square de proximité avec jeux pour enfants, assurant ainsi le rôle d'un espace de rencontre intergénérationnel.

4 L'école Victor-Hugo restructurée

L'établissement bénéficiera d'une rénovation énergétique. L'accessibilité pour les personnes à mobilité réduite sera améliorée avec un ascenseur. L'organisation interne sera revue : cantine et office relocalisés en rez-de-chaussée, grande salle pour le périscolaire, infirmerie, salle des maîtres, salle de réunion... La cour sera réaménagée d'un seul tenant et végétalisée (Récré en Herbe). L'entrée principale sera ouverte au sud sur un parvis apaisé depuis la place de la Tranchée. Une seconde entrée technique pour le personnel est envisagée au nord par la rue des Bordiers.



5 Une résidence d'artistes dans la grange rénovée

Deux ateliers et un espace d'exposition dédié seront aménagés et séparés par un passage sous porche dans l'ancienne grange. Un espace d'exposition « relai » sera intégré au café associatif et à l'accueil de l'équipement de démocratie permanente.



2021

Avril
Lancement
de la démarche

Juillet
Lancement de l'enquête en ligne

Août
Balade urbaine

Septembre
Fin de l'enquête en ligne
668 réponses



Création du 3CHT
(Comité de Co-construction
du Haut de la Tranchée)

10 ateliers et
rencontres du 3 CHT



© Carto SIG TMVL - Traitement Ville de Tours/DGPU



6 La rue des Bordiers réaménagée

Le réaménagement prévoit une sécurisation des trottoirs, une large place aux mobilités douces, une végétalisation pour lutter contre l'îlot de chaleur et un apaisement de la circulation.

7 Le restaurant et sa terrasse panoramique

L'établissement privé possèdera une terrasse en rez-de-chaussée et un belvédère pour sa clientèle sur le toit. Au rez-de-chaussée des programmes privés, des locaux pourront accueillir des commerces de proximité qui participeront à l'animation de la place et à la vie du quartier.

8 La maison de la démocratie permanente

Il s'agira d'un lieu de destination citoyen, culturel et éducatif pour toute la ville. Avec son agora (grande salle et lieu polyvalent de débat et d'activités), ses bureaux et salles de réunions dans les étages, son café associatif et sa terrasse belvédère ouverte au public avec une vue imprenable sur le panorama vers le sud de la ville.

9 La façade de l'ancienne mairie conservée

La mémoire du lieu sera préservée à travers la conservation de la façade centrale de l'ancienne mairie.

10 Une piste cyclable sécurisée

Un cheminement vélo sera matérialisé tout autour de la place par une piste unidirectionnelle sur les contre-allées.

11 Les contre-allées végétalisées

Les tilleuls dont le port a été libéré l'an dernier doivent prendre de l'ampleur au fur et à mesure des années. Les usagers pourront ainsi se déplacer au fil de contre-allées végétalisées et arborées.



2022

2023

Mars
Restitution du plan-guide citoyen au maire par le 3CHT avec 3 scénarios possibles

Juillet
Le Comité de Suivi est créé, à partir de membres volontaires du 3CHT

Septembre
Réunion publique



Expertise du plan-guide et études

Choix du scénario



Témoins : ils ont imaginé la ville de demain

Habitants, commerçants, urbanistes, élus ont inauguré une nouvelle méthode pour redessiner le Haut de la Tranchée - sans a priori, avec écoute et bienveillance - en illustrant parfaitement le proverbe : seul on va plus vite, ensemble on va plus loin.



« Le projet du Haut de la Tranchée est un projet réaliste, en adéquation avec les besoins du territoire et ses habitants, en réponse aux changements climatiques et aux grands enjeux de notre territoire : création d'espaces verts de proximité, d'îlots de fraîcheur avec apport de végétalisation, sécurisation des cheminements piétons et cyclables. Il se revendique aussi comme un projet, à taille humaine, prenant en compte le contexte urbain dans lequel il s'insère, l'échelle du piéton et les échanges avec les services des Bâtiments de France. »

Cathy Savourey, adjointe à l'urbanisme, aux grands projets urbains et à l'aménagement des espaces publics.



© Ville de Tours - R. Descoux

« Je me suis installé ici en 1999 en provenance de Chinon. Je suis sensible à l'architecture d'un lieu et, en tant que géographe, à la manière de l'aménager. Les étapes de la co-construction étaient définies dès le départ avec des synthèses en fin d'ateliers qui permettaient de rebondir la fois suivante. C'était dynamique ! Chacun a pu exprimer son point de vue selon ses centres d'intérêt. Je trouve que la place de la Tranchée est en déshérence, faite de bric et de broc avec une façade à l'abandon. Avec son bâti curviligne et son école, il y a quelque chose à faire pour créer plus d'urbanité et d'aménité. Bref, pour créer un endroit où se retrouver. »

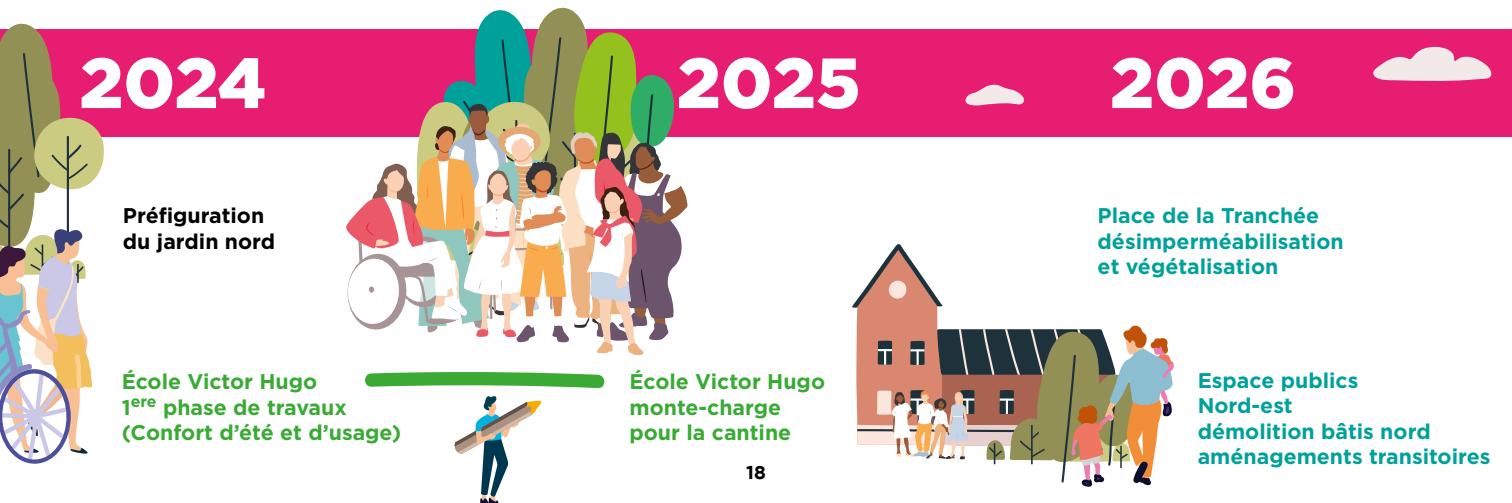
Pierre Reynaud, riverain, retraité de l'Éducation nationale.



© Ville de Tours - R. Descoux

« J'habite le quartier depuis 2018 et j'avais découvert, grâce à l'association des Riverains de la Tranchée, le projet de l'ancienne municipalité d'accoler un parking silo à l'école de mes enfants. Je suis attaché au cadre de vie et à la biodiversité et je lutte pour qu'on laisse partout une place à la nature ! Le moindre petit espace peut avoir un rôle et les îlots de verdure sont rares, le plus proche est le parc Colbert-La Source. Dans le programme bâti, nous demandons par exemple d'intégrer des gîtes à chauves-souris et des nichoirs pour les oiseaux. »

Antonin Dhellemme, ingénieur écologue et nouveau président de l'association des Riverains de la Tranchée.





« Le travail de concertation engagé en 2021 s'est poursuivi dans les règles de l'art : la municipalité a pris le temps d'expertiser les propositions, de concerter autour de celles-ci le plus largement possible, afin d'aboutir au projet partagé par le plus grand nombre. Aujourd'hui, le pari est réussi : à partir des scénarios imaginés par le Comité de Co-Construction, en mettant en place les conditions d'émergence d'une idée citoyenne sur un projet de cette ampleur, nous sommes arrivés à un projet concret et ambitieux. »

Annaelle Schaller, adjointe à la démocratie permanente.



« Le projet a l'avantage de conjuguer du beau, de l'utile et du sens. Du beau avec un bâti moderne qui va s'appuyer sur l'architecture historique. De l'utile avec des commerces, une école réhabilitée, une maison de la démocratie permanente, un pôle artistique et d'expression culturelle et la végétalisation. Du sens car le projet imaginé en 2019 l'avait été sans la population et nous avons voulu construire ce projet avec elle. Ce projet est un symbole de co-construction et de réappropriation des lieux par les habitants. »

Bertrand Renaud, adjoint au quartier Tours nord-ouest.



© Ville de Tours - R. Descoux

« Je suis l'ancien président de l'association des commerçants Maginot-Tranchée, qui a fusionné en 2021 avec l'association des commerçants de l'Arche de Tours nord. La zone s'est transformée avec l'arrivée du tramway mais il y a besoin de la redynamiser. Le réaménagement de la place sera une belle vitrine pour Tours nord avec l'arrivée de commerces de proximité. Le large consensus de la population sur le scénario final est très positif car il l'ancre durablement et permettra de le mener à son terme. Ce projet est un premier pas pour la mise en valeur de l'axe Maginot. »

Jérôme Goyard, riverain, administrateur de biens.



© Ville de Tours - R. Descoux

« Les espaces de dialogue entre élus et habitants sont nécessaires car les décisions impactent le territoire pour plusieurs décennies. On ne peut pas se tromper. On a inauguré de nouvelles méthodes pour que beaucoup de personnes s'investissent, par exemple en les répartissant en petits groupes autonomes, que la concertation nourrisse le projet et que les participants s'engagent sur un temps long. Même si des invariants avaient été posés dès le départ, la mairie a pris le risque d'ouvrir le champ des possibilités au maximum. Pour avancer, nous nous sommes appuyés sur deux piliers : ce qu'il faut conforter, ce qu'il faut impulser. Et les élus ont été à l'écoute, notamment quand les habitants ont insisté sur l'animation du quartier plutôt que la construction de logements. »

Justine Leleu, co-gérante du cabinet Siam Conseils, qui assiste la Ville dans le processus de co-construction.



© Ville de Tours - F. Lafite

« Le travail sur des maquettes avec des volumes était utile pour comprendre les règles d'urbanisme. Les participants plus réservés ont pu s'exprimer grâce à des méthodes d'animation participative (post-it, photo-langage, gommettes). Les personnalités étaient diverses et chacun a su s'écouter dans le respect. Le « rooftop » [terrasse belvédère NDLR], c'est mon bébé ! J'adore cette idée de prendre de la hauteur et d'ouvrir une perspective comme j'ai pu l'expérimenter avec la tour Charlemagne et la bibliothèque centrale. »

Sandra Fournier, riveraine, conseillère en prévention des risques professionnels.

2027

2028

2029

2030

Programme neuf public/privé
Études, concours, permis de construire, appel d'offres



École Victor Hugo
Étude



Rénovation énergétique
Réorganisation interne

Programme neuf : travaux



URBANISME

Les Deux-Lions à la croisée des chemins

L'aménagement du quartier se poursuit sur tous les fronts : circulation, constructions pour l'enseignement supérieur, aménagements paysagers, commerces de proximité. 30 ans après leur mutation (de la Technopôle industrielle au quartier mixte), les Deux-Lions n'ont pas encore atteint leur pleine maturité.



Le plan circulation testé jusqu'au printemps

Le 30 août dernier, un nouveau plan de circulation, choisi par les habitants lors d'une réunion publique, est mis en place sous la forme d'une expérimentation de 6 mois. Il s'agit de réduire le trafic devant l'école Simone-Veil et d'apaiser le quartier, notamment dans sa partie résidentielle : la traversée de la plateforme du tramway est interdite rue James-Watt (sauf pour les piétons et vélos), la circulation rue Jean-Portalis est réservée aux bus entre les avenues Marcel-Mérieux et Marcel-Dassault.

Les automobilistes en transit sont (fortement) incités à emprunter les avenues Marcel-Dassault et Pont-Cher plutôt que le cœur du quartier. Les avenues Portalis, Lesseps et Michelin concentrent 33 % à 43 % du trafic de transit aux heures de pointe. Des compteurs ont été installés pour comparer le trafic pendant l'expérimentation avec la situation précédente. Rendez-vous au printemps pour un premier bilan.

L'enseignement supérieur se renforce

Le regroupement sur un seul site des 3 départements de l'école

d'ingénieurs polytechnique de l'université de Tours, avenue Jean-Portalis, a commencé début novembre pour une livraison attendue fin 2025. Ce n'est pas un petit projet ! 32,5 M euros sont financés par la Métropole, la Région, l'État et l'université. L'opération prévoit la construction d'un bâtiment de 6400 mètre carré et la restructuration partielle d'un autre de 695 mètre carré. Sur l'avenue Pont-Cher, trois bâtiments sortent de terre. L'école du web et des réseaux sociaux CEFIM (1700 mètre carré) forme aux métiers du numérique jusqu'au bac +5. À proximité, l'école Brassart va profiter de nouveaux bâtiments en fin d'année pour ses élèves en arts graphiques. Brassart, tout comme Excelia dont les travaux se déroulent face à l'école Simone-Veil (lire Tours Mag n° 230), doit quitter les Fontaines car ses locaux sont situés sur le tracé de la 2^e ligne de tramway. Une résidence étudiante de 220 logements de 25 mètre carré ouvrira aussi l'été prochain et sera gérée par « Nos belles années », présente à Tours avec la résidence de l'Alouette.



Les travaux des futurs commerces de proximité débiteront au printemps sur l'esplanade entre l'arrêt de tram l'Heure tranquille et le centre commercial.



RS AIN

La traversée de la plateforme du tram rue James-Watt est réservée aux cyclistes et aux piétons.

© Ville de Tours - R. Descoux

intéressés peuvent écrire à commerce@ville-tours.fr) avant le démarrage des travaux au printemps prochain et leur installation progressive une fois les lieux livrés courant 2025.

Jardin des Granges-Collières : du nouveau fin 2025

Le jardin historique a fait l'objet d'un patient travail de co-construction pour le repositionner à la place qui doit être la sienne : centrale ! Le diagnostic citoyen est contrasté : difficile à traverser, accès compliqué pour les personnes à mobilité réduite (PMR), trop méconnu... Il présente néanmoins d'indéniables atouts (les étudiants adorent y piquer - niquer et les lapins y gambader... ou l'inverse !). Le scénario retenu par les habitants servira de guide pour les futurs aménagements : un espace central laissé libre pour s'adapter aux usages, par exemple l'installation d'un espace scénique aux beaux jours ; une entrée, accessible aux PMR, au nord-est (face à la fac de droit) ; des gradins installés sur la pente ; des plantations d'arbres ; des jeux qui pourraient profiter de la pente naturelle du site.

Commerces de proximité : travaux au printemps

La Société d'équipement de la Touraine (SET), missionnée par la Ville, et l'association de quartier « Vivre les 2 Lions » s'étaient accordées sur l'implantation de commerces de proximité réclamés par la population. Le cabinet d'architectes Forall Studio (Vernou - sur-Brenne) a imaginé trois grands kiosques pour des commerces dont une boulangerie artisanale très attendue. L'architecture retenue

est une forme de hameau bois et paille, un clin d'œil aux anciennes « granges tourangelles » : portiques et charpentes en bois massif, isolation de bottes de paille, couverture en tuiles de châtaignier. L'ensemble s'inscrit dans une esplanade végétalisée à la manière d'une place de village. Le projet à peine dévoilé au printemps dernier, des commerçants et des porteurs de projet se sont déjà positionnés. La mairie étudie avec attention leur candidature (les professionnels

© Ville de Tours - F. Laffite



Le long de l'avenue Pont-Cher, le bâtiment du CEFIM, livré à la rentrée, ouvre ses portes au public samedi 9 décembre.



ST
VILLE DE
TOURS

Fabien Berger

La belle étincelle

Président de *Fractal Energy*, Fabien Berger développe des systèmes de stockage d'énergie renouvelable pour réduire facture d'électricité et empreinte carbone.

Fabien, qu'est-ce que tu as encore fait ? ! » Les plombs de l'appartement d'Évry ont sauté. Le coupable, âgé de dix ans, est trahi : ses cheveux sont en pétard ; « en pétard », sa mère d'origine italienne l'est encore plus. *Mamma mia !* Son garçonnet a fiché deux tournevis dans une prise. « *Résultat : une belle étincelle* », se souvient celui-ci trente ans plus tard. Son projet était alors d'alimenter un compresseur de machine à laver relié par des pinces crocodiles à un circuit électrique fait maison. « *Cette invention, explique-t-il, devait intégrer un super manteau rempli d'accessoires, identique à celui du génial Data, l'un des petits héros du film Les Goonies.* » Certes, Fabien ne connaît pas encore la loi des grands nombres, mais doué en calcul, il pressent que, à force d'expériences, « la pièce complexe » du destin finira bien par tomber du côté qui lui plaît : c'était mathématique ! « *Contrôleuse à la Sécu* », élevant seule ses deux enfants, sa mère se fait rembourser son « pardon » en bonnes notes à l'école. Fabien les obtient facilement : « *Je respectais le programme, j'étais un automate.* » Pendant ce temps, son père, cadre du bâtiment, est occupé quelque part à ériger des tours au milieu d'ingénieurs. Pour grimper dans les étages, les enfants de ces derniers auront d'autres « facilités » : c'était sociologique ! Pour l'heure, aucun « plafond de verre » n'interdit au rêveur de passer au travers, et à l'imaginaire de Fabien, de s'illuminer devant les « malles aux trésors » pleines de pièces détachées, trouvées dans le garage d'un oncle ou d'un grand-père.

Suivre sa bonne étoile

Pour l'absoudre de ses « bêtises », Fabien a sa mère ; pour l'ordonner dans sa scolarité, il compte sur d'autres pères : ses professeur(e)s. Sans eux, il aurait dérivé, comme perdu dans l'espace, un nom de famille modeste flottant au-dessus

de brillantes appréciations. La « bonne étoile » de ce Berger-ci fut qu'ils le suivirent de près, c'était mythologique ! Mais, comme l'Étoile du Berger désigne en vérité Vénus, planète balayée par de puissants vents électriques, les « rois mages » de Fabien lui feront surtout cadeau de bien l'orienter, l'aidant à s'éloigner du foyer, à tracer sa propre parabole : elle sera scientifique ! Après les classes préparatoires, Fabien intègre l'école d'ingénieurs Centrale Nantes qui le propulse en Italie : « *À Milan, j'ai appris comment l'on fait se rencontrer deux satellites, comment l'on dimensionne une tuyère de fusée, comment on la fait décoller.* » C'est un parfait candidat pour ArianeSpace, mais l'idée qu'« *il n'est qu'une pièce à l'intérieur de modèles économiques qui [lui] échappent* » trouble ses équations...

« La Terre est un vaisseau »

Enfin consultant pour Altran, il planche sur des voitures électriques, des objets connectés, puis entame un Volontariat International en Entreprise à New York, employé par Lacoste, dont le logo est un détail le renvoyant à ses pinces crocodiles, à ses rêves d'enfant, à son « coup de foudre » originel. « *Déphasé* », il se refait le film : « *Je voulais construire des vaisseaux, mais la Terre en est un...* » Ce pourquoi, dès son retour en France, il se spécialise dans le « *carburant renouvelable* » dudit vaisseau, persuadé que « *la conscience écologique de l'ingénieur fait sa vraie valeur* ». La sienne a besoin de se structurer. À 30 ans, il s'inscrit à Sciences Po Paris, interroge des personnalités, dont deux astres philosophes récemment éteints : Pierre Rabhi, « *fondièrement humain, pour qui le sursaut viendra de la société civile* », et Hubert Reeves dont « *le livre « Poussières d'étoiles » est le premier bouquin que j'ai commencé et fini à 20 ans* » et dans lequel il est écrit : « *C'est*

par le jeu combiné des lois et du hasard que naît la beauté des flocons de neige », la beauté d'une vie, aussi. En 2015, avec Gérard Feldzer, il cofonde Car Watt, « *tourné vers le retrofit des véhicules thermiques en véhicules électriques, mais le business ne prend pas* ».

Ne pas lâcher « prise »

Arrive le Covid et une interrogation : « *Sommes-nous condamnés à n'être que des pions dans une espèce d'engrenage ?* » Ami de longue date, Jérôme Barbou – son « Data » des *Goonies* à lui – « *il vient du monde de la Data* » – décide avec lui de faire des étincelles. En 2021, leur start-up *Fractal Energy* s'implante à Tours : « *Son université, avec le laboratoire GREMAN et le CERTeM*, est experte dans notre domaine. STmicroelectronics (électronique de puissance), Tekin (Internet of things) ou RCP (design) deviennent, naturellement, des partenaires.* » La *Flex Box* qu'ils développent « *stocke l'énergie en heures creuses et la réemploie en heures pleines, avec pour objectif de réduire facture domestique et empreinte carbone* », elle nécessite une simple prise sur laquelle la brancher...

Une fractale est une figure géométrique complexe, « *le détail qui reproduit la partie, et la partie le tout* ». Le flocon de neige d'Hubert Reeves en est une ; un éclair en tatoue une autre sur la peau des foudroyés. Dans la vie de Fabien, elle ramène à son point fixe, au foyer et à une voix : « *Fabien, qu'est-ce que tu as encore fait ?* » Déterminé, celui-ci veut plus que jamais lui répondre : « *Quelle chose de très bien* », déclinable « *à l'échelle du quartier, de la ville, d'un pays, d'un continent* », pour contribuer à ce que la Terre-Mère ne finisse pas, à son tour, par péter les plombs.

B.P.

*Centre d'études et de recherches technologiques spécialisé en microélectronique

SOLIDARITÉ

Le Bateau Ivre accueille Migrando

À l'occasion de la Journée internationale des migrants, l'association La Cimade et la Ville de Tours invitent au Bateau Ivre le 11 décembre prochain le spectacle *Migrando* de Carla Bianchi. Une belle rencontre, prélude à d'autres rendez-vous importants programmés ce mois-ci sur un thème très sensible.

Avec *Migrando*, Carla Bianchi fait salle comble et conclut à Tours sa tournée dans le cadre du festival de La Cimade Migrant'scène.



© Alessandro Perissini Studio

Inspiré d'un fait réel, le spectacle *Migrando* de Carla Bianchi met en scène le conseil municipal d'un petit village en proie à la désertification. « *Celui-ci, explique-t-elle, doit trancher la question de savoir s'il vaut mieux laisser mourir celui-ci ou le réanimer en rapatriant 50 personnes dérivant en Méditerranée sur une embarcation de fortune.* » Attention, sujet « périlleux » ! mais Carla, très documentée, s'en sort sans ramer. Si l'on dit que l'humour est l'arme du désespoir, le sien, espère-t-elle, évite l'écueil de la caricature : « *Dans ce spectacle, que j'ai mis deux ans à écrire, j'essaie d'humaniser tout le monde, et pas seulement la figure du réfugié. Toutes les peurs sont légitimes* » et pour elle, « *les moquer est un piège* » dans lequel l'artiste ne veut pas sombrer.

Ceci étant, le thème abordé n'évoquera jamais une soirée de farniente au bord d'une mer d'huile, Carla en a conscience et sourit d'apprendre qu'à Tours elle jouera *Migrando* sur le « pont » du Bateau Ivre le 11 décembre prochain, après s'être « jetée à l'eau » il y a quatre ans, sur la péniche de *La Nouvelle Seine* à Paris. Quel meilleur lieu qu'une SCOP* tourangelle, au cœur de la France, pour restituer des conversations démocratiquement tempétueuses ?

« Notre époque manque cruellement de nuances. »

Carla Bianchi, comédienne

« Je n'aime pas le mot "migrant", précise-t-elle. C'est presque devenu un gros mot et cela ne veut pas dire grand-chose non plus, car nous le sommes tous à l'échelle de l'Histoire. J'en suis une moi-même, Italienne vivant à Paris, et l'on a l'impression qu'affublé de ce qualificatif, on n'est déjà plus un être humain, mais un pays entier,

le *Migrantistan* » d'où partent des masses anonymes. À ceux qui lui opposent que ces dernières sont issues d'une autre culture, elle fait entendre les « sales Polaks » ou « sales Ritalas » d'autrefois, estimant que « *tout est bien plus compliqué* », reconnaissant que « *notre époque manque cruellement de nuances* », trop ancrée « *dans les réseaux sociaux qui n'arrangent rien* ». Tout l'enjeu de *Migrando* est de « *donner l'envie de creuser par soi-même la question sur le terrain plutôt que sur son canapé, à s'en remettre à Google, aux intelligences artificielles* », ou encore à l'État qui, selon elle, « *abandonne ses responsabilités au monde associatif sur lequel tout le poids des crises s'abat* ». Elle-même s'est rendue « *dans ces endroits où personne ne veut aller, au contact direct des réfugiés et des personnes appelées à les prendre en charge, parce qu'il en faut bien* », les mêmes qui « *très souvent, rappelle-t-elle, s'occupent aussi des exclus de nationalité française de plus en plus nombreux : femmes, hommes, enfants, êtres humains, qui, comme les autres, sont accueillis avec leurs misères, leurs rêves et leurs espoirs, comme nous, peut-être demain* ».

* société coopérative et participative

En savoir plus *Migrando*, lundi 11 décembre à 20h.
Réservation en ligne sur le site du Bateau Ivre.

Un programme sensible et éloquent

À l'Hôtel de Ville, jusqu'au 22 décembre, dans le cadre du festival Plumes d'Afrique, l'exposition Portraits de France, conçue par le Muséum national d'histoire naturelle, propose de découvrir le destin de femmes et d'hommes qui, bien que « venus d'ailleurs », ont été des acteurs décisifs de l'Histoire de France depuis 230 ans. Le 12 décembre, salle des Mariages, la fédération régionale des CIDFF organise un colloque « Femmes Primo-arrivantes et citoyennes ». Ce colloque s'intègre dans un programme plus complet financé par la Préfecture et la Région pour améliorer durablement l'accès aux droits des femmes primo-arrivantes.

Au cinéma Studio, le 21 décembre, sera projeté lors d'une soirée ciné-débat du Cinéma National Populaire le documentaire *Juste Charity* de Floriane Devigne en présence des associations du réseau de solidarité Migrants et d'associations féministes locales. Quatre femmes de l'association Naya témoigneront de la guerre, des violences, de la misère et des raisons singulières qui les ont fait fuir (mariage forcé, excision, prostitution, etc.).

La fibre très musicale de la bibliothèque

Depuis le mois de juin, la bibliothèque centrale prête des instruments, et cette nouvelle offre rencontre un vif succès.

« **L'**apparition d'un piano et d'une guitare électrique invitant à en jouer, au deuxième étage de la Bibliothèque municipale (BM), pourrait sembler étonnante car il s'agit d'un service encore peu répandu dans les bibliothèques », souligne Servane Guénédal, responsable musique et cinéma de la BM. Pourtant, ce récent service rencontre son public. « Dès l'ouverture, il est possible d'en jouer une heure (sur réservation) muni d'un casque pour ne déranger personne. Toutes les semaines, nous y retrouvons des habitués qui apprennent ou réapprennent un instrument. »

Du ukulélé au synthé vocodeur

C'est par ce set, joliment installé avec vue sur la Loire, que se découvre la partie visible d'une nouvelle offre ; la partie qui ne l'est pas est la pièce où sont stockés les instruments destinés à l'emprunt, vérifiés et nettoyés après usage : « D'ici la fin de l'année, en raison d'un engouement manifeste, une dizaine de packs seront ajoutés à la vingtaine de départ issus des grandes familles d'instruments », se réjouit Guiom Virantin, bibliothécaire qui participe à la gestion du service : les cordes, avec des guitares électriques, folks, classiques (adulte et junior), dont une pour gaucher, jusqu'au ukulélé ; les percussions facilement transportables (derbouka, tongue drum, cajon, un pad électronique) ; plusieurs types de claviers électroniques (piano, mélodica, arrangeur, synthétiseur vocodeur), un séquenceur, un trombone, une flûte traversière, etc. « Tous, précise-t-il, sont empruntables pour une durée d'un mois exclusivement au deuxième étage de la Bibliothèque centrale sur présentation d'une carte de bibliothèque valide. »

Une nouvelle communauté d'usagers

« La présence d'instruments sur place, en accès libre, comme d'une offre en partitions et en méthodes d'apprentissage, nous semblait



A la bibliothèque centrale, avenue André-Malraux, on peut s'initier à la musique dès le plus jeune âge.

© Ville de Tours - F. Laifite

judicieuse, dans la mesure où, si l'accès à l'écoute musicale est facilité par sa dématérialisation, il est moins aisé de s'essayer à un instrument. Est-on certain que l'on va aimer ? A-t-on juste les moyens d'investir pour le savoir vraiment ? Nous voulions d'abord que cette question n'en soit plus une. »

Et Servane de rappeler « l'existence sur notre site internet (www.bm-tours.fr) de la plateforme en ligne Nom@de, à partir de laquelle vous pouvez avoir accès à des méthodes d'apprentissage d'un instrument. » Autodidactes, à vous de jouer !

En savoir plus
bm-tours.fr/notre-offre/musique-cinema

Réalité virtuelle : le nouvel instrument !



Avec la même volonté de favoriser les expériences immersives et novatrices et d'accompagner la culture numérique de ses publics, la médiathèque François-Mitterrand enrichira son offre vidéoludique en proposant, dès le mois prochain, des ateliers de réalité virtuelle. Grâce à deux visiocasques, le public se familiarisera avec une technologie encore peu accessible à un usage domestique et accèdera à des contenus innovants de création artistique, de jeu vidéo ou encore de visites architecturales immersives. Outre les ateliers ouverts à tout public

(à partir de 12 ans sur des créneaux d'ouverture dédiés), d'autres cibleront des publics dans le cadre d'actions culturelles en lien avec des partenaires de quartier (maisons de retraite, par exemple). Ces actions de partenariat pourront se dérouler hors les murs ou dans les locaux de la médiathèque. Dates et horaires des ateliers consultables sur bm-tours.fr (rubrique agenda).

CULTURE

Ockeghem : une scène envoûtante

Reconfiguré techniquement, l'Espace Ockeghem est l'une des clés de voûte de la politique culturelle à Tours.



Équipes artistiques et mélomanes connaissent et reconnaissent les qualités de l'Espace Ockeghem que des travaux conduits cet été ont accru sensiblement : fond de scène reconfiguré, création d'accroches pour les éclairages, traitement des coulisses et dégagement des accès, capacité d'accueil augmentée de 50 places (200 au total), c'est dorénavant l'une des plus belles scènes de Tours, nichée de surcroît dans un lieu atypique – l'ancienne église Saint-Denis, construite en 1188, au cœur du Vieux-Tours et donnant sur la place Châteauneuf. Le lieu attire entre 15000 et 20000 personnes par an et suscite de nouveaux partenariats, notamment avec le Petit Faucheur et le Temps Machine, profitant également de sa très belle cour intérieure dont le festival des Méridiennes ou le parcours Molière ont su tirer parti.

Un outil privilégié du monde associatif

Outil culturel de proximité, il profite d'abord au monde associatif qui l'emploie intensément, avec au minimum quatre rendez-vous par semaine. Dépendant de la Direction des Affaires culturelles de la Ville de Tours, l'Espace Ockeghem séduit d'autant plus qu'il met à disposition des programmateurs un régisseur

technique et un agent de sécurité incendie, sans parler des investissements que la Ville de Tours a entrepris depuis trois ans, donnant au lieu un incontestable cachet professionnel. De fait, réserver oblige à s'y prendre à l'avance. La tarification, très attractive pour ses usagers, est un soutien direct à la diffusion artistique. Par saison, 80 à 90 associations en bénéficient, à la condition de proposer des prestations instrumentales ou vocales, nouvelle ligne artistique du lieu depuis 2023.

Une ligne musicale et sonore affirmée

Ce recentrage artistique sur la vocation originelle du lieu à ses débuts il y a quarante ans doit améliorer sa visibilité. Laquelle était brouillée par l'organisation pêle-mêle de cours, d'auditions, de concours, de séminaires, de projections ou encore de défilés de mode. L'Espace Ockeghem accueille dorénavant 100 à 120 concerts par an. Vous y trouverez, pour la partie musicale, des musiques savantes (ancienne, baroque, classique, contemporaine), du monde (savantes et traditionnelles) et actuelles peu amplifiées, et, pour la partie vocale, du chant, du conte musical, de la poésie, du slam, etc. Installations et expérimentations sonores sont aussi les bienvenues.

Enfin, souligne Christophe Dupin, adjoint aux affaires culturelles, « *L'Espace Ockeghem, dès janvier prochain avec la venue d'Atmusica, lance son premier cycle d'accueil en résidence de création. Au total, sept formations musicales bénéficieront de ce type d'accueil, avec à la clé une bourse forfaitaire de 1000 euros par équipe artistique. Pour cette première année, le comité de sélection a reçu 27 candidatures pour sept semaines de résidence* ». De la diffusion de concert à l'aide à la création, « *L'Espace Ockeghem s'inscrit de manière évidente dans le projet culturel de la Ville et se positionne comme une scène de premier plan* ». Les occasions ne manqueront donc jamais de se laisser littéralement « envoûter ».

Concerts gratuits les mercredis !

Initiés par le Conservatoire, « *les Concerts du mercredi* » se tiennent gratuitement tous les mercredis à 18 h 30 (sur la période scolaire). Cette année, les centres de formation et d'enseignement musicaux sur Tours s'y associent, tels Tous En Scène, Jazz à Tours, et le pôle Aliénor.

ockeghem@ville-tours.fr / 02 47 21 65 06
Programmation de la salle sur : www.tours.fr

FONTAINES

Un fil d'Ariane tissé collectivement

Dans le quartier des Fontaines, suite à un diagnostic de terrain réalisé en 2014 par plusieurs habitants et professionnels du territoire, des difficultés liées au repérage et à la circulation piétonne ont été repérées. Suite à cela, en 2019, l'équipe du centre social la Maison pour Tous, gérée par la Ligue de l'Enseignement 37, a fait appel à des coopératrices d'Artefacts - Aurélie Brunet (ateliers participatifs et conception) et Camille Belloc (graphiste). L'objectif est ici d'associer les habitants pour créer un plan de quartier et une signalétique piétonne, offrant une identité visuelle compréhensible par tous.

Pour ce faire, des ateliers participatifs ont été mis en place : marches exploratoires, ateliers cartographiques, phases de test dans l'espace public. De cela découle un ensemble de cartographies du quartier et de panneaux de signalétique dans l'espace public qui ont été installés en cette fin d'année. En complément, des plans en version papier sont mis à disposition dans les structures de proximité, dont la Maison Pour Tous. Cette démarche a été réalisée avec la collaboration et le soutien de la Préfecture d'Indre-et-Loire, la Ville de Tours et le bailleur social Tours Habitat.



MONCONSEIL

Un local pour s'y retrouver tous !

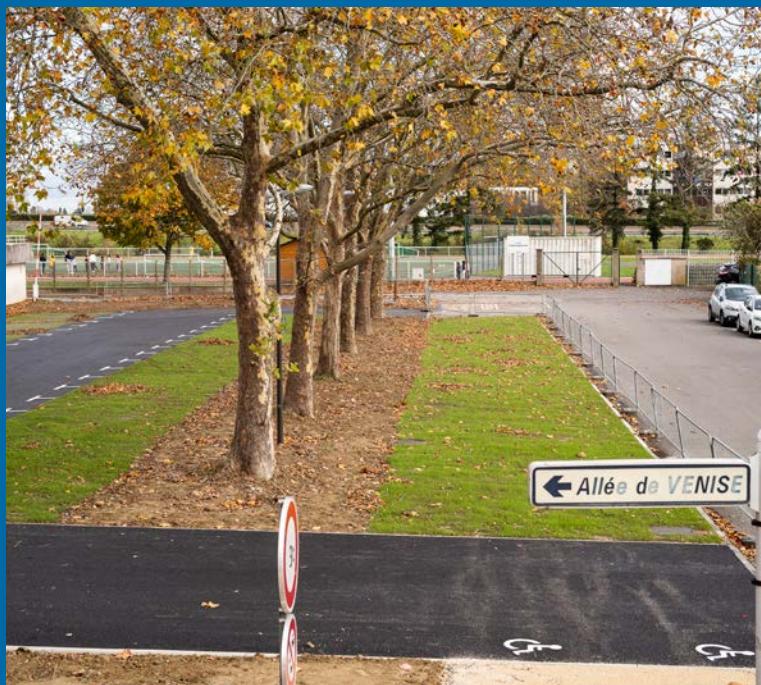


© Ville de Tours - R. Descoux

Pour répondre aux besoins de locaux associatifs dans le quartier Monconseil, exprimés par le comité de quartier, les élus ont réservé le local situé en rez-de-chaussée de la résidence Clos de la Chapelle (21 rue Daniel Mayer). Il dispose notamment d'une cuisine (11 mètre carré) et d'une salle polyvalente (59 mètre carré). L'aménagement du local a été pensé en concertation avec *L'Asso Monconseil* (Comité de quartier), qui en disposera pour mettre en lien les habitants et les associations du quartier. L'ambition est d'en faire un lieu d'accueil, d'activités et d'échanges partagés. La convention signée entre la Ville et le Comité de quartier intègre cette dimension de mutualisation.

FONTAINES

La place de Degas passe au vert



© Ville de Tours - F. Lafite

Occupant une surface de 1 800 mètre carré, la place Degas était avant tout une aire de stationnement à ce titre entièrement bitumée. Elle vient d'être rendue complètement perméable, comprenant la surface de roulement des voitures, les stationnements et les espaces verts. Les platanes ont été conservés, mais le remplacement de certains arbres en mauvais état phytosanitaire a été acté. Ceux qui seront plantés à leur place bénéficieront de meilleures conditions pour pousser avec des fosses en terre plus grandes. Par ailleurs, trois places de stationnement pour personnes à mobilité réduite ont été aménagées.



© Ville de Tours - F. Laffite

MARYSE BASTIÉ

La Charpentière a déménagé

Depuis 8 ans, la ressourcerie La Charpentière était située à la Riche, rue Marcel-Dassault. Mais entre la nécessité d'engager des travaux coûteux pour sécuriser son local et les velléités de son propriétaire de vendre celui-ci, « *il valait mieux déménager en essayant de rester dans le quartier* », explique Sophie Robin, directrice de l'association. Celle-ci s'est finalement installée 400 m plus loin, au 155, rue Fromental à Tours, « *où vivent trois quarts de nos adhérents* ». Le slogan de La Charpentière, lui, n'a pas bougé d'un iota : « *Des ateliers équipés, outillés, pour du réemploi entre habitants sous forme d'échanges de savoir.* » Relooking ou réparation d'objets déposés par les habitants, revente de ceux-là « *à prix minimum plus encore en cette fin d'année pour renouveler les stocks* » : que de bonnes raisons de s'y rendre et d'y adhérer.



© Ville de Tours - R. Descoux



MONCONSEIL

« Vivre chez soi, mais pas tout seul »

Située au cœur du quartier Clos Moreau, la pension de famille du même nom propose 20 logements et des espaces partagés à des personnes seules dont l'isolement social ou affectif, le faible niveau de ressources et une problématique personnelle rendent impossible l'accès à un logement indépendant. Après une année transitoire dans des logements en colocation loués dans le quartier, les premiers habitants ont posé leurs valises début février. Derrière ce projet porté par Tours Habitat, de précieux partenaires tels que la Fondation Abbé Pierre, la Préfecture et Tours Métropole étaient représentés le jour de l'inauguration le 22 novembre dernier. L'association Soliha, qui a réalisé l'assistance à maîtrise d'ouvrage, en assure la gestion aujourd'hui.



© Ville de Tours - F. Laffite

HEURTELOUP

Nouvelles traversées pour les vélos

Des travaux, en cours au bout du boulevard, visent à aménager des traversées vélos, en parallèle des traversées piétonnes qui existaient, pour assurer les cheminements «

nord-sud/sud-nord » et la continuité vélo du mail vers l'est. Ça paraît simple écrit comme ça, mais ça demande de venir travailler très délicatement à proximité des arbres et de recréer des bonnes conditions de plantation pour l'un d'entre eux calciné à son pied à la suite d'un accident de voiture.

Lutte contre le sans-abrisme : une nécessaire mobilisation collective

Le nombre de personnes sans-abri ne cesse d'augmenter, notamment sous l'effet des conflits internationaux et de la situation économique actuelle... Le 115 est saturé et le nombre de places en hébergement d'urgence ne suffit pas. L'État et, en partie, le Département sont en charge de ce sujet. À Tours aussi, des familles sont à la rue. La ville prend sa part pour essayer de répondre à cette urgence sociale.

Des nuits d'hôtel sont régulièrement payées pour permettre à des familles de ne pas dormir dehors. En octobre, le conseil municipal a adopté un bouclier social comprenant notamment 20000 euros pour l'hébergement d'urgence. Début novembre, le gymnase Racault a été ouvert pendant le passage de la tempête Ciaran aux familles sans domicile. Plus de dix logements communaux sont actuellement mobilisés dans le cadre du Contrat Territorial d'accueil et d'intégration.

Depuis 2022, le dispositif des Tiny houses permet à une quinzaine de sans-abri de bénéficier d'un logement et d'une perspective de réinsertion. En lien avec l'agence immobilière sociale Soliha Centre Val de Loire, la ville soutient la location solidaire. Pour le ménage à faibles ressources, un loyer modéré. Pour le propriétaire : une gestion locative simplifiée, sécurisée et des avantages fiscaux. Depuis septembre, 6 logements sociaux sont loués aux Prébendes grâce à ce dispositif.

Nous prenons nos responsabilités devant ces situations dramatiques de sans-abrisme et attendons que chacun des acteurs concernés en fasse de même.

Pour joindre le groupe ou prendre rendez-vous :

majorite@ville-tours.fr

facebook.com/toursencommunmajo/toursencommun.fr

RENCONTREZ VOS ÉLUS ET ÉLUES



Alice Wanney,
Adjointe au maire chargée des ressources humaines, des relations avec les représentants du personnel, de la politique alimentaire et de la Cité internationale de la gastronomie : en mairie **sur rendez-vous** au 02 47 21 67 29 s.jeufrault@ville-tours.fr



Iman Manzari,
Adjoint au maire chargé du commerce, de l'artisanat, des congrès, foires et marchés, des manifestations commerciales et du matériel de fêtes : en mairie **sur rendez-vous** au 02 47 21 63 40 - m.ruggio@ville-tours.fr



Oulématou Ba-Tall,
Adjointe au maire chargée de la communication interne, de l'administration générale, du recensement, de l'état civil et de la formation du personnel : **sur rendez-vous** en mairie au 02 47 21 65 60 s.hadad@ville-tours.fr



Armelle Gallot-Lavallée,
Conseillère municipale déléguée à la mise en place du système vélo, aux aménagements transitoires, au code de la rue, à la sécurité routière et aux mobilités de proximité : en mairie **sur rendez-vous** au 02 47 21 67 29 s.jeufrault@ville-tours.fr



Franck Gagnaire,
Adjoint au maire chargé de l'éducation, de la petite enfance et de la vie étudiante : en mairie **sur rendez-vous** au 02 47 21 64 29 m.moulun@ville-tours.fr



Philippe Geiger,
Adjoint au maire chargé de la tranquillité publique, de la police de proximité, de la sécurité civile et de la laïcité : en mairie **sur rendez-vous** au 02 47 21 63 40 - m.ruggio@ville-tours.fr



Delphine Dariès,
Conseillère municipale déléguée aux politiques intergénérationnelles, à l'habitat et à la qualité de vie des seniors : en mairie **sur rendez-vous** en écrivant à d.daries@ville-tours.fr



Jean-Patrick Gille :
Conseiller délégué aux enjeux de la métropolisation et aux relations avec les autres collectivités jp.gille@ville-tours.fr



Marie Quinton,
Adjointe au maire chargée du logement, de la politique de la ville et de la lutte contre l'exclusion : tél. 02 47 21 64 29 m.moulun@ville-tours.fr / **sur rendez-vous** au Centre de Vie du Sanitas les vendredis matin, tous les 15 jours, de 10 h à 12 h



Élise Pereira-Nunes,
Adjointe au maire chargée de l'égalité des genres, de la lutte contre les discriminations, des relations internationales, des réseaux de villes et de la francophonie : en mairie **sur rendez-vous** au 02 47 21 64 29 m.moulun@ville-tours.fr



Tours Nord-Ouest
Bertrand Renaud,
Adjoint de quartier, chargé des archives municipales et du patrimoine : sur rendez-vous à la mairie du Beffroi au 02 47 54 55 17 ou en mairie au 02 47 21 63 40 m.ruggio@ville-tours.fr



Tours Centre Est
Anne Bluteau,
Adjointe de quartier, chargée de la prévention de la délinquance, des affaires militaires et protocolaires : en mairie sur rendez-vous au 02 47 21 63 40 m.ruggio@ville-tours.fr



Frédéric Miniou,
Adjoint au maire chargé des finances et des marges de manœuvre, des investissements productifs et du conseil de gestion **sur rendez-vous** au 02 47 21 65 60 s.hadad@ville-tours.fr



Éric Thomas,
Adjoint au maire chargé des sports : en mairie **sur rendez-vous** au 02 47 21 65 60 - s.hadad@ville-tours.fr



Tours Nord-Est
Thierry Lecomte,
Adjoint de quartier, chargé de l'emploi, de l'insertion et de la formation professionnelle, des relations avec les établissements d'enseignement supérieur : sur rendez-vous à la mairie de Sainte-Radegonde au 02 47 21 63 43 ou en mairie au 02 47 21 64 29 m.moulun@ville-tours.fr



Anne Désiré,
Conseillère municipale déléguée à la démocratie permanente sur rendez-vous en écrivant à a.desire@ville-tours.fr



Cathy Savourey,
Adjointe au maire chargée de l'urbanisme, des grands projets urbains et de l'aménagement des espaces publics : en mairie **sur rendez-vous** au 02 47 21 67 29 s.jeufrault@ville-tours.fr



Annaelle Schaller,
Adjointe au maire chargée de la démocratie participative, de la citoyenneté et du conseil municipal des jeunes : en mairie **sur rendez-vous** au 02 47 21 65 60 - s.hadad@ville-tours.fr



Tours Centre Ouest
Christine Blet,
Adjointe de quartier, chargée de l'éducation populaire, de la lecture publique et des tiers-lieux, en mairie sur rendez-vous au 02 47 21 63 40 m.ruggio@ville-tours.fr



Tours Sud
Florent Petit,
Adjoint de quartier, chargé des services publics de proximité et de l'accès aux biens communs : mairie annexe des Fontaines. Tél. 02 47 74 56 03 - mairie-dequartier@ville-tours.fr ou en mairie centrale sur rendez-vous au 02 47 21 64 29 m.moulun@ville-tours.fr



Christophe Dupin,
Adjoint au maire chargé de la culture et des droits culturels : **sur rendez-vous** au 02 47 21 63 40 m.ruggio@ville-tours.fr



Rachel Moussouni,
Adjointe au maire chargée de l'action sociale, de la santé, de l'autonomie et des solidarités intergénérationnelles : en mairie **sur rendez-vous** au 02 47 21 64 29 m.moulun@ville-tours.fr



Tours Centre Ouest
Christine Blet,
Adjointe de quartier, chargée de l'éducation populaire, de la lecture publique et des tiers-lieux, en mairie sur rendez-vous au 02 47 21 63 40 m.ruggio@ville-tours.fr



Maxence Brand,
Conseiller municipal délégué auprès de Florent Petit, mairie annexe des Fontaines - Tél. 02 47 74 56 03 mairie-dequartier@ville-tours.fr



Catherine Reynaud
Adjointe au maire chargée de la vie associative, de la cohésion territoriale, des affaires juridiques et de la commande publique : **sur rendez-vous** au 02 47 21 65 60 s.hadad@ville-tours.fr



Betsabée Haas,
Adjointe chargée de la biodiversité, de la nature en ville, de la gestion des risques et de la condition animale : en mairie **sur rendez-vous** au 02 47 21 67 29 s.jeufrault@ville-tours.fr



Christopher Sebaoun,
Conseiller municipal délégué à la Loire et au Cher, à la préservation du patrimoine et des ressources aquifères : sur rendez-vous en écrivant à c.sebaoun@ville-tours.fr

TOURS NOUS RASSEMBLE

Tours : lumière sur la sécurité

Dans un climat national et international troublé, Tours n'échappe pas à la hausse de l'insécurité. Les inquiétudes, émanant de 10 des 14 comités de quartier, et relayées par des milliers de pétitionnaires, sont légitimes. A cela, la réponse irresponsable de la municipalité d'Emmanuel Denis consistant à éteindre les lampadaires de 1h à 5h du matin dans toute la ville vient accroître les craintes, alors que l'urgence devrait être l'accélération du déploiement des lampes à LED, une mesure que nous avions initiée pour des économies substantielles.

Mais ce n'est pas tout. Lors d'une conférence de presse, Emmanuel Denis a timidement annoncé l'installation de quelques caméras de sécurité, un geste que nous saluons bien que leur nombre reste largement insuffisant face à la réalité du terrain. Le groupe d'action de La France Insoumise a immédiatement exprimé son regret, soulignant que cela contrevient à l'accord électoral de la majorité municipale. Il est essentiel de rappeler que la liste d'Emmanuel Denis avait été élue avec la promesse de ne pas augmenter le nombre de caméras. Cette volte-face remet-elle en question l'engagement récent ? Nous resterons vigilants pour que ce sujet aboutisse. Le nombre de caméras de sécurité reste en nombre très insuffisant, notre programme électoral prévoyait ainsi de passer de 200 à 400 dans toute la ville.

Christophe Bouchet, Marion Cabanne, Olivier Lebreton, Thibault Coulon, Romain Brutinaud, Alexandra Schalk-Petitot, Cécile Chevillard

Pour joindre le groupe ou prendre rendez-vous :

groupe.tournousrassemble@ville-tours.fr - 02 47 21 66 02
Tours nous rassemble, mairie de Tours, 1 à 3 rue des Minimes
Facebook : <https://www.facebook.com/Tournousrassemble>
Twitter : <https://twitter.com/TournourRassemble>
YouTube : <https://www.youtube.com/@tournousrassemble>

LES PROGRESSISTES

Face à l'antisémitisme

Vous étiez un millier ce dimanche 12 novembre à Tours, près de deux cent mille en France. Nous remercions tous ceux qui sont venus.

Nous remercions ces milles personnes qui refusent la vague d'actes et de paroles anti-juifs qui se sont multipliés après le pogrom du 7 octobre en Israël.

Nous remercions ces milles personnes qui rappellent que notre République se refuse à se laisser décomposer en particularismes ethniques ou religieux, à laisser se développer les rivalités et les haines communautaires ou identitaires.

Ce sursaut collectif était nécessaire. Il est une étape indispensable sur le chemin de la reconstitution de notre intégrité nationale.

L'appel des présidents de Sénat et de l'Assemblée Nationale était une forme de rappel : le pouvoir de la loi ne peut pas tout contre le racisme et l'antisémitisme. Sans la volonté des citoyens, les institutions démocratiques s'étiolent et deviennent impuissantes. Les marches et les rassemblements du 12 novembre leur donnent l'énergie politique pour agir.

Ces rassemblements appellent à des actions politiques nouvelles pour rétablir la concorde entre les différentes familles spirituelles de la France, les différentes composantes de notre pays. Rétablir le sentiment d'unité et la confiance est la première mission de la politique.

Notre groupe y participera à la mesure de ses forces.

Benoist Pierre, Pierre Commandeur, Barbara Darnet-Malaquin, Céline Delagarde

Pour joindre le groupe ou prendre rendez-vous :

groupe.lesprogressistes@ville-tours.fr

TOURS, MA VILLE

Nouvel hôpital trousseau : la santé mentale des tourangeaux n'est pas négociable !

En France, 1 personne sur 5 souffre d'une maladie mentale et c'est 1 français sur 4 qui consomme des psychotropes.

En plus de la santé mentale des étudiants toujours plus mise en danger par le climat incertain dans lequel ils évoluent, comment peut-on un seul instant imaginer la suppression de lits en psychiatrie ?

C'est pourtant le projet du nouvel hôpital Trousseau (CHRU) qui envisage en secret la fermeture de 84 lits de psychiatrie à Tours (soit - 40 %) !

Alors qu'en France, la psychiatrie dispose de 50/55 lits pour 100.000 habitants, avec le nouveau projet, la métropole n'en proposera plus que 27. La psychiatrie ne doit pas être le parent pauvre du service public. C'est pourquoi il est essentiel de promouvoir une vision globale de la santé mentale, qui doit reposer sur une politique publique ambitieuse.

Ce projet, avant même d'être sorti de terre, s'annonce déjà dépassé. Non seulement il n'apparaît pas en capacité de répondre aux problèmes actuels mais surtout il sera encore moins pour répondre aux problèmes d'un avenir de plus en plus anxieux.

A l'heure d'un climat toujours plus délétère pour la santé mentale, il est inconcevable d'enlever encore des moyens aux services psychiatriques. Les politiques devraient se mobiliser pour un outil sur le territoire. Le maire de Tours, lui-même Président du CHRU, ne saurait accepter une telle dégradation du service public hospitalier.

A chacun de prendre ses responsabilités afin d'enrayer la catastrophe sanitaire annoncée.

Affiwa Métreau, Mélanie Fortier, Bertrand Rouzier

Pour joindre le groupe ou prendre rendez-vous :

groupe.toursmaville@ville-tours.fr
facebook.com/toursmaville
Tours, ma ville : Mairie de Tours, 1 à 3 rue des Minimes

ENSEMBLE vivons DE JOYEUSES FÊTES !

24 novembre - 7 janvier
Marchés de Noël - Village gourmand
Manèges - Animations...



RETROUVEZ TOUTES LES INFORMATIONS SUR TOURS.FR